



PALIPEHUTU

Parti pour la libération du peuple Hutu

Président du PALIPEHUTU

Dr. Etienne Karatasi

B.P. 56  
DK-8310 Tranbjerg  
Danemark

Tranbjerg , le 4 Décembre 1991

A Sa Majesté le Roi de Suède

A Sa Majesté la Reine de Danemark

A Sa Majesté le Roi de Belgique

A Son Excellence , Monsieur Georges Bush,  
Président des Etats-Unis d'Amérique

A Son Excellence Monsieur François Mitterand  
Président de la République de France

A Son Excellence Chancelier, Monsieur  
Helmuth Kohl

A Son Excellence Monsieur Habyalimana Juvénal  
Président de la République du Rwanda

A Son Excellence Monsieur Hassan Mwinyi  
Président de la République Unie de Tanzanie

A Son Excellence Monsieur Mobutu Sese Sese  
Président de la République du Zaïre

Majestés, Excellences ,

Le régime politique du Burundi est tenu par une armée formée avec un objectif précis d'asseoir et perpétuer la domination de l'éthnie tutsi sur les autres ethnies par la force des armes.

Le processus de " monoethnisation " de l'armée au Burundi remonte aux premières de la formation d'une armée burundaise , à la veille de l'indépendance , une armée qui devait remplacer les forces belgo-congolaises de l'époque coloniale . La démocratisation échoua au profit de 14 % de la population Tutsi . Suite aux revendications populaires , pour la démocratisation des institutions socio-politiques et économiques du pays , l'armée du Burundi s'est vite politisée et le recrutement est devenu ethnique. L'armée tutsi sous la direction du premier président, Michel Micombero s'accapara du pouvoir en 1966 par un Coup d'Etat militaire à parti unique UPRONA .

.../...

Dès lors , les rares Hutu qui échapperont à la sélection du recrutement militaire vont être systématiquement assassinés en 1969 et surtout dans l'hétacombe de 1972 . L'armée monoethnique du Burundi a aiguisé les massacres de 1972 ( 300 000 morts en deux mois), les tueries sauvages de Ntega et Marangara en 1988 ( 60 000 morts en un mois) et les massacres en cours dont le bilan s'alourdit de jour en jour .

- a. 5000 morts en une durée de deux semaines  
Des familles entières ont été exterminées  
On a vu des ruisseaux de sang des hutu coulant dans les petites rues de Bujumbura , surmontant des cadavres entassés un peu partout.  
Les militaires défoncent les portes , egorgent tous les occupants ; les femmes sont d'abord emputées de leurs seins avant d'être décapitées , les hommes sont éventrés à la baïonnette parce que les balles coûtent cher
- b. Bombardement A l'hélicoptère de villages de Bubanza , Bujumbura Cibitoke etc
- c. Plus de 50000 réfugiés au Rwanda , au Zaïre et en Tanzanie dont 40000 réfugiés au Zaïre , plus de 4000 en Tanzanie , plus de 8000 au Rwanda .

La souveraineté est la volonté propre d'exister comme une entité fonctionnelle indépendante et elle se situe dans le Peuple burundais, composé de l'ensemble de ses citoyens . Elle réside dans la majorité de la volonté des citoyens mais elle est indivisible à l'intérieur et première à l'extérieur. Sous le régime en place au Burundi , l'armée est le détournement de la souveraineté . Le Président Pierre Buyoya n'en est qu'un dépositaire manipulable et irresponsable . Le gouvernement n'a qu'une fonction purement pléthorique.

Majestés, Excellences ,

La cause des massacres en cours se situe dans la problématique Hutu-Tutsi qui est restée toute entière malgré les pieux hypocrites du régime. Dès le début de la guerre civile dans notre Pays , nous avons déclaré sans ambiguïté que nous tenons l'armée burundaise pour responsable des actes de violence en cours . En effet , face au courant de démocratisation qui , à travers le monde , secoue les régimes dictatoriaux à parti unique , la situation devient encore plus difficile au Burundi, où le pouvoir se trouve entre les mains d'une armée constituée à près de 100 % de l'ethnie minoritaire tutsi . Comme le régime se sent dans l'incapacité de faire route à part , il met en marche une machine infernale visant l'élimination physique de l'ethnie majoritaire Hutu.

Dans son ignominie , le régime militaire burundais a développé une stratégie mensongère qui consiste à faire croire au monde que l'Unité, la Démocratie et la Paix règnent dans le pays alors qu'en réalité il entretient un terrorisme d'état cherchant à travers commissions et beaux discours à prouver qu'il a derrière lui une majorité politique. En fait le Burundi reste esclave de la discrimination et du génocide .

Au moment , où à travers le monde entier , l'instauration d'une démocratie réelle , constitue l'unique voie pour arriver à une paix juste et durable , au Burundi, l'armée vise l'élimination de 85 % de la population ; les Hutu avant l'entrée dans l'ère multipartiste.

.../...

Les premiers pourparlers entre le Pouvoir et notre formation , le parti pour la Libération du Peuple Hutu du Burundi- PALIPEHUTU- avaient commencé lorsque les événements en cours débutèrent . A Paris , le PALIPEHUTU était présent , souple et positif .

Ces événements survenus au Burundi , le week-end du 22 au 24 novembre 1991 , montrent combien une armée monoethnique , issue de l'ethnie minoritaire- 14 % de la population - est incapable d'accepter une démarche démocratique . Après le scénario de week-end des 22-24 novembre 1991 , mise en scène dont le but était de présenter un prétexte pour procéder comme naguère à l'élimination de l'opposition Hutu , la situation est entrain de dégénérer en une guerre civile ou d'une part la population Hutu résiste à la machette pour ne pas se faire tuer par l'armée aidée par des civils tutsi et les membres de l'administration . D'autre part des règlements de compte surgissent . Les massacres ont déjà commencé dans les provinces de Bujumbura, Bubanza, Cibitoke, Kayanza, Muyinga, Bururi , Rutana et Ngozi . La résistance s'y organise autour de réservistes de l'armée d'éléments de la police communale et de jeunes volontaires . Quelques fusils ont été récupérés sur les lieux des massacres . Pour le régime , tout Hutu est un infiltré , tout opposant politique Hutu est un rebelle à battre . Est-ce une inspiration du PALIPEHUTU ?

Toute la population est tendue partout; c'est le syndrome de 1972 qui redevient présent dans tous les esprits . Le pouvoir débordé persiste à accuser le PALIPEHUTU . Le message passé en une interview aux plus hauts responsables du PALIPEHUTU par la radio Rwanda en date du 29 novembre 1991 a enervé d'avantage l'armée et tous les tutsi malgré son contenu appelant toute la population à la tolérance interethnique . La population Hutu et en particulier des membres du PALIPEHUTU se posent la question de savoir si la Communauté Internationale n'est pas sensible au calvaire qu'endure les Hutu depuis 30 ans . Peut-elle organiser une résistance efficace contre des armes sophistiquées avec des armes blanches . Il est trop tard que le monde découvre le duplicité du régime .

Majestés, Excellences

Permettez-nous de faire échos de la supplication du Peuple burundais en détresse pour une intervention internationale en faveur des victimes du complot tutsi . Cette intervention humanitaire est demandée pour rétablir les personnes déplacées dans leurs biens, faire cesser jamais le génocide et faire triompher les nobles idéaux d'égalité et de justice dans la paix et la démocratie . Pour ce qui regarde les issues de sortie politique, nous avons déjà suggéré à Son Excellence le Président du Burundi et nous demandons:

- qu'une amnistie générale soit faite à toutes les personnes condamnées ou arrêtées.
- que le problème des réfugiés soit examiné à la lumière des revendications exprimées par ceux-ci et qu'il soit organisé une table ronde sur ce sujet avec leur participation effective.

Concernant le projet de démocratisation:

- que l'adoption du principe du multipartisme intégral devant permettre au peuple burundais de s'exprimer librement par la presse , le débat politique , la libre choix de son orientation politique ainsi que de ses représentants soit proclamés solennellement par un décret-loi sur les partis politiques.

.../...

- que désormais la séparation des affaires de l'Etat et du parti UPRONA soit effective. Le comité exécutif de l'UPRONA doit cesser de jouer le rôle de l'organe législatif du pays
- que le principe de l'organisation d'une conférence nationale où tous les partis politiques seraient conviés soit accepté. Cette conférence garantirait la préparation soignée et crédible d'une constitution qui seule comme partout ailleurs serait la consigne fondamentale et inviolable des droits et obligations de chaque citoyen. La conférence nationale doit conférer au Burundi une commission législative provisoire qui préparerait le projet de constitution à soumettre au référendum populaire. La conférence nationale débattrait entre autres des orientations véritablement démocratiques pour le programme de redressement économique.

Pour cela, le calendrier suivant nous semble faisable :

- Promulgation du décret sur la loi régissant les partis politiques au Burundi et convocation d'une réunion de concertation des partis politiques existants en raison de cinq délégués par parti et cela entre le 15 et le 30 janvier 1992. Le gouvernement burundais supporterait les frais de déplacement et de séjour des participants.
- En matière de sécurité et de défense, que la constitution d'une armée multi-ethnique complètement désengagée de la vie des partis politiques soit amorcée de la façon suivante:

A court terme: Recrutement en 1992 de 100 recrues, 10 candidats sous-officiers et 2 candidats officiers, hutu par commune

- que les membres du PALIPEHUTU ayant joués d'une formation paramilitaire soient intégrés dans les corps de l'armée et de la police burundaises. Les modalités d'application seraient concentrées ultérieurement,

A moyen terme:

Projet de réduction des effectifs de l'armée notamment par l'abolition de renouvellement des contrats pour les sous-officiers et les hommes de troupe.

A long terme:

Instauration d'un service militaire obligatoire pour tous les jeunes aptes.

Majestés, Excellences,

Nous avons sans cesse appelé le Président du Burundi au dialogue et restons convaincus que c'est l'unique voie pour établir la paix, l'unité et la démocratie au Burundi. Nous comptons sur votre précieuse intervention et vous prions d'agréer Notre très haute considération.

Dr. Etienne Karakont  
Président du PALIPEHUTU

